



DOSSIER

UNE ACTIVITÉ PEU ORDINAIRE ATTEND LES ÉLÈVES DE CAVIGNAC, DANS LA GIRONDE, À LA RENTRÉE : une demi-journée pédagogique de vendanges, encouragée par la mairie. Les petits Cavignacais vont apprendre, entre autres, ce que sont cabernet sauvignon, merlot ou sauvignon, ainsi que quelques notions d'écologie, comme les liens entre flore et faune. Ici, vin, culture et politique font bon ménage. Car c'est tout le village qui s'est soudé autour du domaine viticole. L'histoire démarre un matin de janvier 2017, à l'hôtel de ville de cette petite commune de 2 000 habitants, située à une quarantaine de kilomètres au nord de Bordeaux. Le maire de l'époque, Jean-Jacques Édard, est assis à son bureau et ouvre son courrier. Il y trouve une convocation notariale intrigante. Chez le notaire, il apprend qu'Yves Courpon, le dernier vigneron de Cavignac, tout juste disparu, lègue au village une partie de ses biens, son domaine viticole, mais aussi des terres et des immeubles çà et là. Mais qu'allait faire les élus de ce don ? Eux qui n'y connaissent rien, comment allaient-ils exploiter des vignes et vendre le vin ? « Finalement, le conseil municipal a accepté l'héritage à l'unanimité », raconte Guillaume Charrier, le nouveau

maire. Élu en 2020, ce banquier quadragénaire, père de famille, a décidé de prendre le destin de sa commune à bras-le-corps. Il a donc démissionné de son poste pour se consacrer à cette nouvelle entreprise. Le domaine Yves Courpon l'occupe bien. Désormais, dans les réunions du conseil municipal, on décide de la plantation de haies dans le vignoble, de la vente des vieilles cuves en Inox, de la construction d'un nouveau chai, comme de la viticulture à suivre. « La moindre des choses pour notre vignoble, qui est au cœur de notre vie communautaire, c'est qu'il soit bio, explique le premier élu. On est donc en conversion. » Pour la gerbaude de l'année dernière, la célébration de fin des vendanges, tous les habitants se sont retrouvés à faire la fête entre vignes et jardin du domaine. « Le vignoble est une chose, mais tout ce qui se déploie naturellement avec lui est passionnant, fait remarquer Olivier Dauga, l'œnologue consultant du projet qui réfléchit à une stratégie globale. Il n'y a pas que le vin qui compte. Pour toucher tous les habitants, par exemple, nous avons créé un jardin maraîcher. » La mairie a donc embauché non seulement Lucas Vedere comme chef d'exploitation du vignoble, mais

aussi Ludvine Bouvet, chargée du maraîchage, en lien également avec les écoles qui y font des ateliers pédagogiques. « Les habitants sont de facto les ambassadeurs du domaine Yves Courpon, souligne Olivier Dauga. L'idée est de ne pas être un château viticole bordelais parmi d'autres. L'idée de la monoculture est triste et il faut s'imposer par notre différence. » Sur le site cagette.net ou sur place, les paniers de légumes récoltés trouvent vite preneurs. Côté vins, le domaine produit désormais trois cuvées appellation bordeaux. La première, baptisée L'Épicier, est un vin bien fait, léger et facile à boire à moins de 5 euros. « Pour l'instant, nous ne produisons que du rouge, détaille Lucas Vedere. Les noms de nos cuvées sont liés à une activité locale. La Librairie et La Mairie complètent L'Épicier. » Et les projets se multiplient. « On va faire construire un nouveau chai qui pourra nous permettre de mieux travailler, car l'existant est complètement obsolète, reprend le chef d'exploitation. On y accueillera des visiteurs, toujours dans le souci du partage de notre savoir-faire. À terme, on pourra aussi prétendre à l'appellation côtes-de-blaye sur nos vins. »

Afin de compléter son offre, le conseil municipal a accordé l'achat de 8 hectares et la plantation de vignes pour produire du vin blanc. Au total, il s'agit d'une vingtaine d'hectares qui permettront la viabilité du projet. « On pourrait faire ici une école de compagnonnage, s'enthousiasme le responsable à la vigne. Notre vignoble pourrait devenir un référentiel, un lieu d'expérimentation et de formation. À l'international, le vigneron français est considéré comme un artisan, alors que, en réalité, il a perdu le sens de gestes essentiels qu'on pourrait retrouver ici. » L'an passé, Lucas a déjà contribué à la formation d'un jeune tractoriste, une denrée recherchée dans le secteur. Son métier, il l'intègre dans une dimension sociale. « Au-dessus du chai, par exemple, on va mettre en place une salle à manger pour les habitants du village », poursuit-il.

Cette histoire originale, où le vin redonne du sens à une communauté, n'a pas échappé à Serge Labat, acheteur de vins pour la grande distribution. Grâce à lui, la cuvée L'Épicier est maintenant vendue chez Monoprix : « Un maire qui exploite le domaine de sa commune, avec cette dimension pédagogique, aussi bien avec les enfants qui ont dessiné l'étiquette de la bouteille de jus de raisin qu'avec l'ensemble des habitants, c'est rare et très novateur. Les produits respectent l'environnement, ce qui est mon credo aujourd'hui, et les trois cuvées forment une gamme très cohérente. Du pain béni pour moi ! » Le vin fédère désormais bien au-delà du village. ☺

CAVIGNAC serre les rangs.

CETTE PETITE COMMUNE DE GIRONDE A HÉRITÉ, EN 2017, DU VIGNOBLE DE L'UN DE SES ADMINISTRÉS. LE DOMAINE, QUI S'EST ADJOINT UN JARDIN MARAÎCHER, RÉUSSIT À FÉDÉRER LES VILLAGEOIS DE TOUS ÂGES ET DE TOUTES PROFESSIONS.



Texte Laure GASPARTO
Illustration ZELOOT